

RÉGION Michel Goumoens Ultime compétition de la saison pour Michel Goumoens. Retour sur les épreuves relevées en Europe et au Canada. «Après toutes ces émotions vécues cette année, j'ai de la peine à revenir sur terre!» avoue-t-il.

Un pur bonheur et des sensations indescriptibles

CLAUDE-ALAIN MONNARD

Mardi 1^{er} avril, on pouvait découvrir sur un site internet que l'Italien Simone Origone avait battu le record du monde de ski de vitesse (KL) qu'il détenait déjà, en atteignant 252,454 km/h sur la piste de Chabrières à Vars dans les Hautes-Alpes. Il avait effacé son ancienne marque réalisée en avril 2006 aux Arcs. Poisson d'avril ou pas? Et bien non, cette nouvelle ne faisait pas partie des canulars dispensés dans les médias. En effet, des compétitions étaient bien organisées dans la station française et Mike Goumoens y a participé!

Coup d'œil dans le rétroviseur

La saison avait commencé le 25 janvier à Vars, Michel s'y était lancé à fond, heureux de retrouver cette ambiance fraternelle et chaleureuse qu'il aime bien. Dans la station française, en plus de résultats positifs, il avait surtout constaté que la «niaque» était toujours là, l'envie et la motivation également. Ces considérations l'avaient décidé à participer à la totalité de la Coupe du monde.

Du 21 au 23 février, cap sur Andorre, où un sentiment mitigé surgit dans son esprit. En effet, après deux places de quatrième lors des épreuves initiales, il se «plante» quelque peu le lendemain. «Oui, je termine huitième, j'ai complètement raté ma finale, pourtant j'étais super bien placé en demi. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé. Malgré de bonnes sensations, le verdict à l'arrivée est cruel.»

Début mars, à Sun Peaks, au Canada, Mike «remet les pendules à l'heure!» Avec deux podiums, il re-

monte au quatrième rang du classement général de la Coupe du monde, catégorie SDH, celle où les skieurs utilisent du matériel «normal». «J'adore cette piste car elle est très technique. Elle comporte deux petits «sauts» qu'on aborde à 160 km/h... j'aime bien et ça déconcentre d'autres coureurs!» précise-t-il en se marrant. Durant ces compétitions canadiennes, les vitesses à l'entraînement ont été supérieures à celles enregistrées pendant les épreuves officielles, car, lors de la finale, un vent latéral soufflait à plus de 50 km/h, augmentant considérablement le risque de chutes. «Donc on te fait redescendre dans la pente pour le départ.»

A Idrerfall, en Suède, à mi-mars, Mike avait un objectif précis: «Je suis à 16 points de la troisième place au général... Si je veux choper le podium, faudra

«Moi, au départ du sommet comme ouvreuse avec le record du monde de Simone, des sensations extraordinaires.»

MICHEL GOUMOENS
COMPÉTITEUR

mettre les gaz, mais ça va être hard! constatait-il, avant d'ajouter qu'«on est rentré hier, je bosse mardi et mercredi. Et on repart jeudi...» Pas évident pour un athlète qui doit jongler entre famille,

boulou et compétition. Et c'est un peu «crispé» que Mike dévale les pentes suédoises. La pression? Le désir de trop bien faire et, inconsciemment, de ne pas laisser suffisamment «aller les skis»? A ces vitesses, tout est relatif! Au final, Mike confirme ses résultats d'entraînement avec deux sixièmes places, avec pour conséquence une impossibilité de refaire son retard au général dans l'optique de graver la troisième marche du podium.

Retour à Vars

Indéniablement, c'est le summum de la saison pour Mike quand on l'entend décrire ces quelques jours passés dans la station française. Pour ce dernier rendez-vous, il s'agit d'une course où les 3 premiers de chaque catégorie concourent dans des tentatives pour



La compétition à Vars en images: Après le départ, la pente ne se fait pas attendre (en haut à droite), puis en bas à gauche, l'illustration d'un petit saut au passage... Et après une épreuve où la concentration doit être maximale, il bat son record personnel en SDH: 204,313 km/h!



battre les différents records du monde. En plus des «meilleurs», Michel et d'autres skieurs participent sur invitation grâce à une «wild card». Et, chacun s'est bien «éclaté». «252,454 km/h pour Origone, c'est fabuleux! déclare-t-il, plein d'admiration. Mais quelle journée... Moi, au départ du sommet comme ouvreuse avec le record du monde de Simone, des sensations extraordinaires et

merveilleuses sur cette piste de 44 degrés et de 98% de pente sur laquelle nous passons de 0 à 200 km/h en moins de 6 secondes. Avec des «bombes» au pied, c'est un pur bonheur!»

Demain

Avec des podiums en Coupe du monde, un titre de Champion de Suisse, une Coupe suisse le récom-

pensant au classement général de toutes les courses de la saison, un record personnel à 204.313 km/h en SDH et la cinquième place du speed master à Vars, Mike est un homme comblé sur le plan sportif. Un jury lui a d'ailleurs attribué un prix spécial pour ses performances et sa force de caractère. Et, en effet, au-delà du sport, il y a toutes les expé-

riences humaines et d'amitié que Mike apprécie au plus haut point. «Après toutes ces émotions vécues cette année, j'ai de la peine à revenir sur terre!» avoue-t-il. Mais, en conclusion, nous pouvons affirmer que Michel Goumoens sera encore là l'an prochain, prêt à mettre en pratique sa «célèbre» formule: «Va falloir mettre les gaz!» ■



«Va falloir mettre les gaz!», dit-il Michel Goumoens.



Avec ses potes de l'équipe suisse.



Un podium pour Michel Goumoens. DR